

« Maire, c'est le mandat le plus fort »

Jean-Pierre Sueur brigue un troisième mandat de maire et de président de la communauté de communes de l'agglomération orléanaise. Il « sait » ce qu'il reste à accomplir.

— Un troisième mandat, n'est-ce pas un de trop ?

— Non, pas du tout. Je m'en sens la force. Vous savez, je consacre mon temps à cette ville et ne me sens pas, à 54 ans, d'un âge très avancé. Je sais ce qu'il reste à faire. J'ai une équipe unie, remarquable et très solide. Si je suis réélu, ce troisième mandat ne sera pas identique aux précédents. Je mettrai plus l'accent sur la qualité de la vie et l'environnement. La vie quotidienne (environnement, sécurité, emploi, transports...) sera au cœur de mes préoccupations. Je suis très attaché au tra-

cas. Nos promesses ont toutes été tenues, mais là, l'achat de ces terrains à l'Armée a été très difficile, surtout très long. Maintenant, c'est fait. Nous pourrions dès lors concilier un peu plus dynamisme de la ville et qualité de la vie. C'est complémentaire, pas incompatible.

— Qu'auriez-vous pu faire mieux ?

— Nous aurions pu faire mieux dans le domaine de la rénovation de ces quartiers où l'on vit mal. Il y a des choses qu'il faut changer profondément. Je pense que nous aurons les moyens d'aller de l'avant dans ce domaine dans les prochains mois et dans les prochaines années, avec les crédits obtenus, le Grand projet de ville. Avoir un emploi et un logement correct, c'est bien là le point de départ de la qualité de la vie. On crée 1.400 emplois par an, c'est bien. Mais les chômeurs les plus anciens ne trouvent toujours pas de place. C'est un problème, et certains emplois de faible qualification restent indispensables.

— Serez-vous candidat aux sénatoriales, en septembre prochain ?

— Je ne sais pas encore. Je verrai bien. L'enjeu principal, en tout cas, et de loin, ce sont les municipales. J'ai été député, longtemps, secrétaire d'Etat, je suis président de l'Association des maires des gran-



« Le mandat de maire est incontestablement le plus fort de tous ceux que j'ai pu ou que je peux avoir ».

des villes de France, ce qui me permet de rencontrer régulièrement des maires de toutes tendances politiques, qui connaissent, bien souvent, les mêmes problèmes... Eh bien, c'est incontestablement le mandat de maire qui est le plus fort. Je suis candidat pour exercer pleinement cette fonction. Les Orléanais le savent bien, qui me connaissent comme un homme de terrain. A tel point que certains me reprochent d'ailleurs d'être partout...

— Certains prétendent que si vous êtes élu sénateur, vous passerez la main pour la mairie d'Orléans.

— C'est mal me connaître. Je n'ai jamais entendu cela. Vraiment, cela me surprend. Ce n'est pas mon genre.

— Maire d'Orléans, c'est une chose. Mais, contrairement à votre principal adversaire, Serge Grouard, serez-vous également candidat à la présidence de la Communauté de communes de l'agglomération orléanaise (CCAO), que vous exercez depuis douze ans ?

— Oui, sans aucun doute. La CCAO,

« Place à la qualité de la vie »

vail de dynamisation de la ville. Cette dynamisation, c'est la fierté des Orléanais, et c'est la mienne.

— Vous dites que vous savez ce qu'il reste à faire. Que regrettez-vous donc de ne pas avoir fait lors du mandat qui se termine ?

— Mon regret, c'est l'aménagement du terrain des Groues, qui n'a pas été réalisé. Nous avons fait ce que nous avions annoncé, dans l'immense majorité des

« L'agglomération doit exister avec les communes »

c'est une sorte de mini-parlement, et le dynamisme de la ville et celui de l'agglomération sont évidemment étroitement liés. Le bilan de l'agglomération est positif dans de nombreux domaines, et cela se passe dans le respect de l'identité des communes. L'agglomération doit exister, c'est très important, avec les communes. Je ne ferai pas de commentaire sur la candidature de M. Lemaignan au poste de président de la CCAO, en cas de victoire de Serge Grouard...